

**LE CAUCHEMAR DE M. QUICHE.**  
*La pesadilla del Sr Quiche*

**Mai 2014 / Mayo 2014**

*Narratrice, double de La Douce* – Dans un bar de la Manche dont je ne veux pas me rappeler le nom, buvait un noble, mon noble chevalier.. Avec le groupe de copains, on le surnommait Quiche. Je me souviens de ce jour-là...

*Narradora, doble De La Douce* – En un bar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme, bebía un noble, mi noble caballero. Con su grupo de amigos, le llamaban Quiche. Recuerdo aquel día que...

**Scène 1. Le cauchemar**



*M. Quiche est attablé dans un café, manifestement saoul. Il boit et reboit.*

*Dans le bar, des clients.*

*La patronne balaie et regarde Quiche de travers, pose son balai à côté de lui.*

*Deux « girouettes », l'une sur le bar, l'autre sur une table : une cliente joue avec.*

*Des lumières mettent en valeur ces objets.*

*Narratrice, double de La Douce* – A quoi pensait-il? Lui qui ne cherchait plus notre compagnie, qui s'isolait et semblait rêver durant des heures devant son premier, second, troisième verre... Comme pour fuir la réalité, vivre d'autres aventures dans un monde qui m'était étranger.

*Narradora, doble De La Douce* – En qué pensaba? El que ya no buscaba nuestra compañía, sino que se aislaba y parecía sonar durante horas durante delante de su primer, segundo, tercer vaso... Como para huir de la realidad, vivir otras aventuras en su mundo que me era extraño.

*Quiche s'endort.*

*Narratrice, double de La Douce* – Quiche vivait ses rêves ou ses cauchemars... qui sait... comme des combats héroïques qu'il m'a racontés dans ses meilleurs moments, de ceux qu'il voyait dans les romans de chevalerie qui le rendaient fou.

*Narradora, doble De La Douce* – Quiche vivía sus sueños o sus pesadillas... quien sabe... como combates heroicos que me ha contado en sus mejores momentos, de aquellos que el encontraba en las novelas que le volvieron loco.

*Par un jeu de lumière, on passe insensiblement à une autre ambiance qui laisse visible Quiche, tourné vers l'écran, ainsi que Panse, son ami, qui est « entré dans le rêve », coiffé de la passoire. Montage + musique + voix enregistrées.*

## LES VOIX :



- La suerte nos favorece, amigo Sancho. Ahí veo un buen punado de malvados gigantes con quienes pienso entrar en batalla y quitarles a todos la vida.

- Gigantes? Qué gigantes?

- Aquellos que allí ves. Los de los brazos largos, que los suelen tener algunos de casi dos leguas.

- Mire, vuestra merced, que aquellos no son gigantes sino molinos de viento; y lo que en ellos parecen brazos son las aspas, que se mueven por el viento.

- Ya se ve que no estas enterado de asuntos de aventuras. Esos son gigantes. Y si tienes miedo, quitate de ahí y ponte a rezar, que yo voy a entrar con ellos en fiera y desigual batalla. .

*A la fin du film, les clients se sont transformés en moulins (masques et ailes qui tournent) et ils « menacent » Quiche (lumière croissante sur les moulins en action qui envahissent tout l'espace du plateau). Ils tournent en ricanant, ou en pleurant, selon les cas. Ils tournent sur eux-mêmes, mais tournent aussi autour de Quiche. Lancer de fléchettes?).*

*De plus en plus « menacé », Quiche s'empare du balai et les « attaque » en prononçant obsessionnellement :*

- *Quiche : Los de los brazos largos, los de los brazos largos, los de los brazos largos (ad lib.) Vous n'aurez pas ma Douce !*

*Enfin, il s'effondre...*

*Panse : Valgame Dios! (Ramassant Quiche et l'asseyant sur sa chaise) No le dije que mirase bien lo que hacia, que no eran gigantes sino molinos de viento ? (Noir)*

## Scène II. Le réveil.

*Narratrice, double de La Douce* – Mais le retour à la réalité était inévitable. Alors il s'absentait hors du monde. Il était toujours assis à la même table, dans le même bar mais absent. Je me souviens que son meilleur ami étions à la recherche ce jour-là et nous l'avons trouvé, au même endroit.

*Narradora, doble De La Douce* – Pero la vuelta a la realidad era inevitable. Entonces el se ausentaba del mundo. Estaba siempre sentado en la misma mesa, en el mismo bar, pero ausente. Recuerdo que su mejor amigo y yo lo buscamos aquel día y lo encontramos en el mismo lugar.

*M. Quiche est donc installé à sa table et se réveille. Le balai se retrouve à la place où il était avant le cauchemar. Ambiance du début, mais plus joyeuse : des clientes entrent, se saluent, se font la bise. L'une d'elle, seule à une table, lit Don Quichotte. M. Panse (qui n'a plus sa passoire évidemment) salue tout le monde, va en draguer une ou jouer aux fléchettes.*

*Seul M. Quiche reste seul et triste.*

*La Douce entre à son tour. Autre ambiance : lumière dominante sur la table de Quiche..*

*La « patronne » vient prendre la commande, mais rechigne à servir à nouveau de l'alcool à Quiche. Elle en profite pour reprendre le balai que Quiche avait posé.*

*Panse* : Tu délirés ou quoi? Quiche! Tu m'entends? Tu ne crois pas que tu as assez bu ?

*Quiche* reste muet, ainsi que *La Douce*.

*Quiche* : (Il joue avec l'objet qui tourne sur la table) C'est pour me dire ça que vous êtes venus?

*Panse* : Mais tu ne peux pas rester comme ça, toute ta vie, dans les bars, à boire!

*Quiche* : C'est le principe d'un bar.

*Panse* : Et nous on veut te sortir de là. C'est le principe d'un ami.

*Quiche* : Solitude, mon ami ! Solitude ! C'est ce qu'il y a de mieux. Tourner en rond. Tu ne sais pas ce que c'est ? Tourner... tourner... (Se tournant vers *La Douce*) Au coin de la rue, t'as tourné, t'es partie... Et la vie tourne aussi. Solitude... La vie... Pour rien.

*Panse*. Pfff...Bon. Moi, je vous laisse. J'ai un p'tit truc à faire.



(Il s'éloigne, va discuter au bar avec le patron ou la serveuse, passe à une table pour discuter.)

*La Douce*, sur un ton ferme, fait un effort pour se maîtriser : Il a raison, arrête. Essaie de te reprendre. Ca ne sert à rien de te mettre dans cet état. Il faut qu'on parle. Reviens. Tu te rends compte que tu gâches tout? Ouvre les yeux! Tu t'es perdu, Quiche... Reviens vers moi.... Tu nous manques. Tu me manques...

*Quiche*. Et pourquoi tu m'as quitté alors ?

*La Douce*. (montrant le verre) A cause de ça. Tu t'es perdu. T'es là à longueur de journée. Plus rien ne t'intéresse, l'écriture, ton travail, tous ceux qui sont autour de toi. Boire. Boire. Boire... Sors de tes délirés. Tout le monde t'a quitté...Tu trouves que c'est une vie ? (*Panse* revient)

*Quiche*. C'est la mienne. Et j'en ai marre de votre morale. Foutez-moi la paix.

*Panse*. Ne parle pas comme ça. Tu vas crever et tu vas crever tout seul.

*Quiche*. Oui, je vais crever seul... laissez-moi tranquille... Dégagez !

*Panse*. D'accord. Je dégage. (Il sort, sans un regard, en fond de scène à cour.)

Lumière seulement sur *Quiche* et *La Douce* qui sont de chaque côté de la table où se trouve le verre.

*La Douce*. Tu veux vraiment que je dégage?

(Elle essaie un geste tendre. Il la repousse Elle se lève. Ils se regardent un moment et elle sort en fond de scène à cour.)

Noir.

### Scène III. Quiche seul.

*Narratrice, double de La Douce* – Cercle vicieux. Plus rien à faire. Après mon départ, on m'a dit qu'il s'était levé en titubant.



*Narradora, doble De La Douce* – Circulo vicioso. Nada mas que hacer. Despues de mi marcha, me dijeron que el se levanto titubeando.

*Narratrice, double de La Douce* – Après, il est parti dans l'ombre, regardant droit devant et il a ensuite disparu dans l'obscurité, regardant devant lui. Je ne l'ai jamais revu.

*Narradora, doble De La Douce* – Después salio en la sombra, mirando al frente y luego salio en la sombra, mirando delante de el. No lo he vuelto a ver.

*Quiche est seul, avec son verre. Douche lumière sur lui et le verre. Il se lève en titubant. Il tourne sur la scène, puis sur lui-même. Douche sur le verre uniquement. Peut-être que Quiche sort de scène par le public dans l'ombre, regardant droit devant lui.*

*Noir.*